



RAPPORT DE L'ATELIER NATIONAL DE CONCERTATION DES ACTEURS SUR LA RESILIENCE AUX RISQUES et désastres climatiques.



INTRODUCTION

Le vendredi 17 Juin 2016, s'est tenu à Ouagadougou au Burkina Faso un atelier national de concertation entre les acteurs sur la résilience. L'atelier avait pour but de mettre en place d'une agora/groupe de réflexion, en vue de la création d'un espace d'échange et de dialogue multi-acteurs sur la thématique résilience au Changement Climatique. Les objectifs attendus à cet atelier étaient de :

- Définir les acquis et les lacunes en matière de renforcement de la résilience
- Identifier les lacunes sur la gestion des plateformes d'échanges sur la résilience au Burkina
- Faire des recommandations spécifiques au canevas de l'agora qui devrait être mise en place en tant que cadre d'échanges multi-acteurs
- Définir une feuille de route.

L'atelier était placé sous la présidence du Président du Réseau MARP-Burkina, représenté par son coordonnateur. Les participants étaient entre autre, les membres du Réseau national de plaidoyer sur la RRC et leurs alliés. Il a connu également la participation de Emmanuel SECK de ENDA Energie venu de Dakar. *Cf liste de présence.*

Les acteurs ont convenu qu'il était important d'éviter de disperser les forces et d'avoir une démarche unique en matière de résilience au CC, d'où la nécessité de constituer des alliances.

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE LA CREATION D'UN ESPACE D'ECHANGE

Le changement climatique est un phénomène de long terme qui remet en question les progrès réalisés en matière de développement et la viabilité des systèmes écologiques, bases des économies nationales. Il a tendance à annihiler les acquis de développement durement obtenus par les pays, et par ricochet, à exacerber la pauvreté.

La résilience est en effet de plus en plus considérée comme la meilleure option par les gouvernants dans les stratégies de riposte à long terme au changement climatique et autres désastres.

Cependant, dans l'intervention sur le terrain, on constate des insuffisances dans l'approche des différents acteurs à même d'impacter négativement sur les résultats:

- *une absence de définition commune et partagée des priorités sur la résilience entre les acteurs intervenant.*
- *Les priorités nationales dans le domaine ne sont pas souvent identifiées de façon consensuelle ;*
- *les actions et initiatives non articulées.*

- *Un manque de capitalisation des acquis en matière de résilience.*
- *Les évidences/résultats de recherche produits jusque-là ne sont pas suffisamment vulgarisés et ont du mal à influencer les décideurs politiques, à être intégrés dans les plans et politiques de développement au niveau national.*

Au niveau national un Réseau a été créé depuis 2010 dénommé Réseau national de plaidoyer pour la Réduction des Risques de Catastrophe dont les actions se sont focalisées uniquement sur le volet risques de catastrophe. L'une des insuffisances de ce Réseau se situe au niveau de la limitation de son champ d'action essentiellement axé sur l'action humanitaire et aussi le manque de capitalisation. En dépit de tous les efforts et résultats atteints le faible niveau de la collecte, d'analyse et de dissémination des connaissances sont autant de facteurs limitant à l'efficacité des programmes. C'est pour pallier ces insuffisances et renforcer le dialogue politique entre les différents acteurs que l'initiative de créer un « agora » voit le jour à travers une mutualisation des efforts avec les acteurs du Knowledge Management du programme BRACED (Programme de renforcement de la Résilience et de l'Adaptation aux Extrêmes et Catastrophes Climatiques) et au-delà

1- L'objectif de l'agora :

L'objectif global de l'agora est renforcer la concertation sur les stratégies et politiques afférentes à la résilience et de capitaliser les acquis ou les évidences en matière de résilience afin de les vulgariser au profit des décideurs politiques de même que les communautés. À terme, ces évidences seront utilisées pour influencer les politiques dans le cadre du plaidoyer du Réseau MARP mais aussi seront intégrées dans les projets et programmes de développement au niveau national et local.

2- Mission de cette agora

La mission de cette plate-forme est de créer un espace d'échange et de dialogue plus élargi, sur les désastres climatiques. Il faut que nous nous interroguions pour savoir s'il y a une participation suffisante de la société civile ?

Elle se donne également pour mission d'influencer au niveau national et régional les instances de décisions sur la thématique de la résilience.

3- La vision

La vision dans cette agora est de servir d'espace d'échange et de partage d'expériences multi-acteurs plus large sur les thématiques de désastres climatiques au-delà des risques de catastrophes. Cette démarche devrait entre autres permettre d'éviter le cloisonnement des acteurs sur une seule thématique. A terme, cette initiative viendra renforcer le volet capitalisation du Réseau qui était en souffrance faute de moyens conséquents.

Au cours de cet atelier les participants ont partagé leurs expériences en matière de résilience. Les forces et les lacunes ont été identifiées. Une équipe a été mise en place pour proposer une feuille de route.

II- PRESENTATION DU BRACED

Le programme BRACED est un vaste programme intercontinental qui intervient en Asie



du Sud et sud Est, Afrique de l'Est et Sahel, dans 13 Pays dont le Burkina Faso. Le projet est mis en œuvre par 108 organisations regroupées dans 15 consortium. Il a pour objectif de renforcer la résilience des communautés vulnérables

(P/TP) face aux extrêmes climatiques et aux désastres.

L'approche d'intervention du programme se base sur 3A :

- **d'adaptation** : la capacité d'un système à réagir face aux perturbations actuelles et futures
- **d'anticipation**: la capacité de systèmes sociaux à prévoir et réduire la variabilité d'impact du climat et des extrêmes par la préparation et la planification.
- **Absorption**: la capacité des systèmes sociaux, à utiliser des compétences disponibles et des ressources mises à la disposition, pour faire face et gérer des conditions défavorables, des cas d'urgence ou des désastres.

Dans sa composante gestion des connaissances, les acteurs visent le développement et la dissémination des connaissances sur la résilience au profit des décideurs politiques, des leaders d'opinion de même que les communautés locales.

Cette initiative par du constat que beaucoup de programmes de recherche ont été initiés sur les Changements Climatiques et d'important fonds y ont été également injectés, mais peu de leçons sur les approches et méthodes qui « marchent ». De

même ces programmes ont eu peu d'influence sur les processus politiques et les pratiques communautaires. D'où l'idée de faire mettre l'accent sur la production et la diffusion de connaissances.

La Gestion des Connaissances est un processus qui combine la production des connaissances, leur documentation, leur partage et leur utilisation en vue d'atteindre des objectifs stratégiques d'une organisation/programme/projet. Elle met également l'accent sur le partage de preuves sur des expériences réussies en matière d'adaptation et de réduction des risques de catastrophes et permet d'identifier les changements institutionnels et politiques requis pour renforcer la résilience aux extrêmes climatiques.

L'objectif global à travers cette composante est de tirer des enseignements et en générant des preuves sur ce qui marche et dans des contextes différents, en matière de renforcement de la résilience, afin d'utiliser ces enseignements pour influencer les politiques et la planification du développement aux niveaux local, national, régional et international.

A cet effet, cette composante sera développée en partenariat avec le Réseau National de plaidoyer sur la Réduction des risques de catastrophe au Burkina. Elle contribuera d'une part à la capitalisation des évidences en matière de résilience mais aussi d'autre part à l'influence des politiques publiques à travers le plaidoyer. Le programme vise à renforcer la capacité d'adaptation en aidant les communautés à avoir accès à l'information et à se préparer pour affronter les calamités naturelles.

Grâce l'appui de BRACED, la Direction Générale de météo dispose de plusieurs dizaines de station. D'autres sont en phase teste et leur fiabilité ne sera confirmé qu'en 2017.

Des recommandations ont été fait en ce sens qu'il faut intégrer la notion de la résilience dans les curricula scolaire afin qu'elle soit encre dans l'esprit des enfants dès leur bas âge. Éditer des livrets accessibles à la masse. En la matière, il ressort que des fascicules sont en voie de finalisation au niveau du ministère de l'éducation national, afin que soit pris en compte la notion de la résilience.

L'autre suggestion était d'accompagner les communes à intégrer la dimension résilience dans leur Plan Communaux de Développement (PCD). Une fois que cette étape sera franchise, c'est aux communes de trouver les voies et moyens pour financer sa mise en œuvre. Mais il ressort également que pour faciliter la mise en œuvre des PDC, il est nécessaire de renforcer les capacités des commissions des conseils municipaux

III- PRESENTATION DES EXPERIENCES/INITIATIVES EN MATIERE DE RESILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (CC).

1- L'expérience du Réseau National en matière de plaidoyer pour la RRC au Burkina Faso : acquis et défis

a) Les acquis

C'est un réseau qui a été créé en 2010 en vue de veiller à l'inscription de la RRC comme une priorité au niveau national. Il regroupe en son sein 23 ONG et Association travaillant dans le domaine de la résilience et le leadership est assuré par le Réseau MARP-Burkina.

En terme d'acquis on retient que :

- le Réseau a réussi grâce l'influence des politiques publiques à obtenir l'adoption d'une loi d'orientation en matière de réduction des risques crises humanitaires et catastrophe au Burkina Faso.
- Appui à l'élaboration décrets d'application de cette même loi
- contribuer à la vulgarisation de la loi à travers une version simplifiée afin de faciliter son appropriation par les communautés à la base.
- production régulière de déclaration pour l'interpellation des décideurs politiques face à leur responsabilité
- état des lieux des textes règlementaires en matière de RRC
- occupation d'un espace très important au niveau national dans la sphère des grandes décisions sur la thématiques RRC
- Parvenu à la conscientisation des populations en milieu rural sur leur droits et devoir en matière de RRC tels que définit dans les textes.
- Grâce aux actions de plaidoyer et d'influence de politique, le Réseau est parvenu à faire signer par le Président du Faso, un engagement au centre des priorités de son mandat la question de la RRC.

b) Défis

Cependant le Réseau a des défis dont celui de la collecte, l'analyse et la diffusion des acquis en matière de résilience. Ce qui signifie que le volet capitalisation et diffusion des connaissances n'a pas connu une avancée. A travers cette mutualisation des forces avec le KM de BRACED, le Réseau entend mettre sur orbite ce volet capitalisation.



1- Les acquis en matière de résilience au niveau national

🗒️ **Définition conceptuelle de la résilience**

D'emblée on note une diversité dans la définition conceptuelle de la résilience au niveau national, liée à la variabilité des dynamiques et des acteurs en fonction des objectifs et des interventions. Mais au cours des échanges les participants ont convenu de s'accorder sur la définition retenue et validée au niveau national. Du moins c'est cette définition qui a été retenue dans le cadre de la mise en œuvre du projet « *Priorités Résiliences Pays 2016-2020* ». Ceci étant la résilience se définit comme étant « **la capacité des individus, des ménages, des familles, des communautés et des systèmes vulnérables à faire face à l'incertitude et au risque de choc, résister au choc, à répondre efficacement, à récupérer et à s'adapter de manière durable** ».

🗒️ **Existence des outils de prise en compte de la résilience dans les documents de planification:**

- le fascicule de prise en compte des changements climatiques, de la diversité biologique, de la réduction des risques de catastrophes, des zones humides et de la gestion durable des terres dans les documents de planification locale;

- le Guide de planification locale qui décrit à toutes les étapes d'élaboration comment intégrant les domaines suscités dans les plans locaux et régionaux de développement;
- les Critères et indicateurs du développement durable du Burkina Faso;
- le Guide de prise en compte du développement durable et les thématiques environnementales lors de l'élaboration des politiques et stratégies;
- le processus d'élaboration en cours du guide d'intégration des changements climatiques dans les politiques sectorielles.

2- L'effectivité de l'intégration de la résilience dans la planification du processus « Climat » au Burkina.

En rapport avec la mise en œuvre de la Convention sur le changement climatique, des processus plus ou moins long ont permis l'élaboration, et l'adoption des documents de politiques suivants qui ont intégré des actions de résilience des populations à tous les niveaux:

- La SNMOCCNUCC et le PANA ;
- Les communications nationales et la CPDN
- Le PNA global à l'horizon 2025-2050;
- Le PNA-Agriculture;
- Le PNA- Ressources animales
- Le PNA-Energie
- Le PNA-Environnement et ressources animales
- Le PNA-Santé
- Le PNA-Habitat et Infrastructures
- La prise en compte des changements climatiques dans les Plans locaux de développement de près de 100 communes avec l'accompagnement du PNGT2.

3- Les faiblesses en matière de résilience

Faiblesses constatées sont entre autre :

- La prise en compte explicite de la résilience n'est pas systématique jusque-là dans la formulation des politiques sectorielles;
- Les outils d'intégration de la résilience dans les politiques sectorielles ne sont pas tous finalisés à l'instar du guide d'intégration des changements climatiques dans les politiques sectorielles.

- L'essentiel des documents de politiques et les plans locaux de développement ne tiennent pas compte explicitement de la résilience dans lors de leurs élaborations et de leurs mises en œuvre.
- Le manque de moyens financiers pour la mise en œuvre de ces politiques

D'où la nécessité de :

- Mettre en place effectivement des outils simplifiés d'analyse de vulnérabilité conduisant à des actions de résilience avec comme indicateur premier les capacités disponibles au niveau communautaire;
- Renforcer les capacités des ressources humaines en lien avec l'intégration de la résilience à toutes les étapes d'élaboration et de mise en œuvre des politiques sectorielles et les plans locaux de développement;
- Renforcer le plaidoyer auprès des pouvoirs publics pour l'intégration d'une culture de prise en compte explicite dans les actions de résilience.

4- Quelques contribution des services météorologiques dans le renforcement de la résilience au Burkina Faso

Les partenaires travaillent au renforcement des capacités techniques, matérielles et financière du service de la météo afin qu'elle puisse fournir des informations climatiques fiables et en temps réel aux productions. De nos jours avec la multiplication des stations, la météo rend aux producteurs actuellement des services tels que les formations sur l'utilisation des infos ou des données météo à moyen, court et long termes afin d'amélioration la programmation des activités agricoles. La météo mais également à la disposition des paysans d'informations sur les dates de début et de fin des saisons ; la longueur et l'intensité des pluies. Elle produit des bulletins d'informations au quotidien, afin de mieux informer les producteurs. Les supports utilisés sont les radios mais aussi, les fiches techniques pour le suivi de la végétatif des plants. Ce qui leur permet d'alerter les services techniques d'agriculture lorsqu'ils constatent des attaques sur les plants.

V- EXPERIENCE CONSORTIUM WHH, SHA

1- La mise en route des trois piliers du programme BRACED

- **Anticipation**, à travers l'utilisation des SAP communautaires (*pluviométrie locale, info climatique et météorologique par radio, sms, relais*)
- **Adaptation**, à travers :
 - l'adoption des techniques d'amélioration des terres et de GRN (*Zai/demi-lune, composte, fumure organique, rotation de cultures, foyers améliorés*)
 - l'utilisation des conseils, recommandations et alertes des Cliniques des Plantes

- Utilisation des semences à haut rendement, tolérantes à la sécheresse **(1/4 ha céréales et 1/8 ha riz)**
- l'accès au marché **(Info crédit, volume des ventes)**
- la diversification de la production Agricole: riz, manioc, volaille, maraichage, PFNL, transformation
- **Absorption à travers :**
 - l'accroissement des actifs du ménage
 - l'amélioration de la diversité alimentaire **(SCA acceptable)**

Deux grandes innovations sont à mettre au compte de ce consortium.

1ère innovation

- **Cliniques de plantes** : Réalise en collaboration avec CABI, DGPV et DPVC. Renforcement des capacités des structures étatiques. Cette innovation devrait permettre de diminuer les pertes de production à cause de maladies et pestes avec 20%. l'approche a permis en 2015 de toucher environ 10,000 producteurs et sera accélérée cette saison pluvieuse de 2016. Pour la pérennisation des approches cliniques des plants les acteurs comptent mettre l'accent sur le renforcement de capacité des CVD et aussi utiliser les Cadres de concertation provinciales.

2ème innovation

- **Prévisions météo et SAP** : Installation de 20 stations automatiques dans notre zone du projet et de 640 pluviomètres paysan, dont 240 cette saison 2016. la réalisation d'émissions de prévisions météo (hebdomadaire) en collaboration avec des stations de radio communautaires.

VI- SYNTHÈSE DES RESULTATS DES TRAVAUX DES TROIS GROUPES

Les travaux de groupe ont porté sur les acquis et les lacunes en matière de résilience au Burkina Faso.

Les participants ont été répartis en trois et la synthèse des échanges donne les résultats suivants :

1- Les acquis en matière de renforcement de la résilience

- Existence d'outils et des documents de politique (Priorités Résilience Pays dans le cadre de AGIR) de renforcement de la résilience ;
- Existence de plateforme tel le Réseau de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) ;
- Existence d'une carte de la vulnérabilité ;
- les bailleurs sont sensibles à la thématique.

2- Les lacunes en termes de renforcement de la résilience

- insuffisance dans la coordination des actions ;
- insuffisance de capitalisation et de vulgarisation ;
- Faiblesse/défis d'harmonisation du concept de résilience.



3- Grille d'identification des gaps enjeux et priorités sur la résilience

SECTEUR/DOMAINE	PROBLEMATIQUE	GAP	ENJEU (ce qu'on peut gagner ou perdre)	PRIORITES
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> -accès insuffisant de bonnes terres -faible accès aux semences améliorées - faible accès à l'information climatique -La gestion rationnelle de l'eau agricole -les inondations -les feux de brousse 	<ul style="list-style-type: none"> -appauvrissement des terres -faible disponibilité de la semence améliorée - dysfonctionnement des moyens et canaux de communication 	<ul style="list-style-type: none"> -récupération et fertilisation des sols dégradés -faciliter la disponibilité et l'accès à la semence améliorée 	<ul style="list-style-type: none"> -vulgariser les techniques de récupération/régénération des sols -l'information et la formation des producteurs sur l'enjeu de la semence améliorée -
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> dégradation des ressources naturelles -conflits liés à la gestion des ressources naturelles - difficultés d'accès à l'énergie 	<ul style="list-style-type: none"> -réduction de la pression anthropique -affectation des ressources naturelles ; 		

	<ul style="list-style-type: none"> - Dégradation continue des ressources naturelles - Exploitation abusive des ressources naturelles (bois, mines, les produits forestiers 	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de gestion des ressources naturelles - Existence et fonctionnalité des structures locales de gestion des conflits - accès aux énergies renouvelables 		
Agriculture/ sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> -Variabilité climatique dates de début et de fin de saison de pluie, répartition des pluies, les poches de sécheresse longues et fréquentes, les extrêmes climatiques -Changement climatique 	<ul style="list-style-type: none"> - L'accès aux informations climatiques -L'accès aux intrants agricoles -L'adaptation des semences aux changements climatiques et aux habitudes alimentaires - Le renforcement des capacités techniques -La maîtrise de l'eau - La durée de vie limitée des semences 	<ul style="list-style-type: none"> Disponibilité et accessibilité des céréales Sécurité alimentaire et nutritionnelles Dépendance aux firmes semencières Disparition des semences de variétés locales paysannes 	<ul style="list-style-type: none"> -L'accès aux informations climatiques (disponibilité et diffusion) -La maîtrise de l'eau -L'adaptation des semences aux changements climatiques et aux habitudes alimentaires

4- Les lacunes sur la gestion des plateformes d'échanges sur la résilience au Burkina Faso

- Manque d'information et de formation sur la plateforme
- Manque de ressources financières et logistiques pour leur fonctionnement

VII- MISE EN PLACE D'UN COMITE DE PILOTAGE

Au terme des échanges, un comité de pilotage a été mise en place.

- Le rôle de ce comité sera de proposer une stratégie de mise en œuvre
- proposer une feuille de route de la suite des actions à mener.
- faire un inventaire des acteurs intervenant réellement sur la thématique résilience au niveau national.
- Proposer un système de fonctionnement du groupe de réflexion,

Le comité doit s'inspirer des expériences des autres Pays comme le Sénégal et le Niger pour mieux orienter ses actions.

Les membres du comité de pilotage

N°	Nom Prénoms	Structure
1)	SEGDA Zénabou	WEP-BF
2)	GNANOU Adama	Réseau MARP-Burkina
3)	BELEGNEGRE Pascal	REGIS-ER
4)	KONKOBO Brigitte	TENFOREST
5)	KARAMA Abdoulaye	SOS Sahel International
6)	YAMEOGO Arouna	Office de Développement des Eglises Evangéliques
7)	Nom à confirmer	Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation SP/CONASUR
8)	<i>Pierre Désiré</i>	Association TIN-TUA

VIII- PERSPECTIVES/défis

Comment influencer les instances de décisions au niveau régional national sur cette thématique de la résilience ?

- Le comité mise en place doit proposer une feuille de route pour la suite des actions à mener.
- faire un inventaire des acteurs intervenant réellement sur la thématique résilience au niveau national.
- Proposer un système de fonctionnement du groupe de réflexion, quelle feuille de route pour la prochaine étape

Il est prévu à l'avenir un forum international sur la résilience et des échanges sont en cours avec le GNDR pour voir quelle forme de collaboration est-il possible pour organiser ce forum ?

Liste de présence des participants l'atelier national de concertation des acteurs sur la résilience aux risques et désastres climatiques.

N°	Nom & prénom	Structure & fonction	Localité	Adresse email & téléphone
1	KAFANDO Raphaël	Média Vert	Ouaga	rafkafando@gmail.com 71 80 53 06
2	OUEDRAOGO Jean Victor	IJACOD	Ouaga	Ouedraogo_jeanvictor@yahoo.fr 70 21 71 40
3	GARIKO Léïla	OXFAM	Ouaga	garikoléila@gmail.com 78 00 51 03
4	DIALLO Bintou	DIAKONIA	Ouaga	Bintou92003@yahoo.fr 70 15 77 36
5	PODA Jean Marie	ASD/Vice PCA	Ouaga	impoda@yahoo.fr 70 70 09 70 / 78 78 54 82
6	BABINE Jacob	APV/SPONG Membre	Ouaga	babinejacob@yahoo.fr 78 03 05 61 / 70 49 13 83
7	SAWADOGO Mahamady	SEMUS	Yako	Yakomahamaysemus@gmail.com semus@fasonet.bf 70 32 55 86 / 70 25 81 46
8	OUEDRAOGO Aimée	Réseau MARP-Burkina	Ouaga	Ouedraine25@yahoo.fr 78 58 22 42
9	YAMEOGO Arouna	ode	Ouaga	yameogorouna@yahoo.fr 76 60 48 90
10	KARAMA Abdoulaye	SOS Sahel International	Ouaga	Karamaye1959@gmail.com 70 40 30 99
11	WARMA Sinaré	SP CONASUR	Ouaga	Sinare-warma@yahoo.fr
12	TANKOANO D. Romain	Terre des Hommes	Ouaga	Rp.san.tdh@gmail.com tdhromain@yahoo.fr
13	OUEDRAOGO Eloi	ATAD	Kaya	Eloi1556@yahoo.fr 70 22 53 48
14	TAO Boureima	MATDSI	Ouaga	gombraogotao@yahoo.fr 70 04 19 67
15	OUATTARA Obi Julienne	CPF	Ouaga	ouatobi@yahoo.fr 78 30 75 31
16	OUEDRAOGO N. Hamsétou Madeleine	Association Koom/ONG Auto-promotrice des Femmes du Burkina	Ouaga	associationkoom@yahoo.fr 70 26 02 80
17	SAWADOGO Issiaka	Coordonnateur Réseau MARP-Burkina	Ouaga	Issiaka24@yahoo.fr 70 20 74 36
18	BAKI Grégoire	DG Météo	Ouaga	grébaki@yahoo.fr 78 45 18 94
19	ILBOUDO Justin	Christian Aid	Ouaga	ilboudo@christian-aid.org
20				
21	Pierre Foulani Désiré Abdoul-Aziz	TINTUA ONG chargé de Programme Capitalisation Plaidoyer et Communication	Fada N'Gourma	Abdoulaziz.foulani@tintua.org courrier@tintua.org 7575 36 36 24 77 01 26
22	THIOMBIANO Abdou Rasmané	DGEP/MINEFID	Ouaga	Thiombiano79@gmail.com 70 18 24 21

23	KINON Pelèga Athanase	SP/CONEDD formateur sur les CC	Ouaga	kindaathanase@yahoo.fr
24	KONKOBO R Brigitte	TENFOREST	Ouaga	Konkobo.brigitte@yahoo.fr
25	SECK Emmanuel	ENDA Energie	Ouaga	Dakar
26	SEGDA Zenabou	WEP-BF / KMEL-BF	Ouaga	segda
28	OUEDRAOGO N. Julien	Directeur Technique/ Réseau MARP-Burkina	Ouaga	onimbrata@yahoo.fr
29	OUEDRAOGO Alain	Chauffeur / Réseau MARP-Burkina	Ouaga	79 23 04 22
30	OUEDRAOGO Jean Victor	IJACOD	Ouaga	70 60 55 33
31	KONE Rokia Nadège	Assistante Administrative Réseau MARP-Burkina	Ouaga	n.kone@reseaumarpbf.org 78 38 50 01